



Info-voyaGES

Automne 2000

Caractéristiques associées aux observateurs des oiseaux et de la faune lors de voyages au Canada¹

Kim C. Smith

Kim C. Smith est étudiante à la maîtrise au "School of Resource and Environmental Management", Université Simon Fraser

C'est la fin septembre. Un canot solitaire glisse le long de la rive d'un paisible lac bleu dans le soleil matinal. Les payageurs se taisent, car ils viennent d'apercevoir un orignal broutant sous la voûte des arbres teintée d'orangé, de rouge et d'or. Quelques photos rapides, et le canot poursuit sa course. Les payageurs ont vécu un moment inoubliable et gratifiant. Au Canada, de tels spectacles s'offrent continuellement aux observateurs de la faune.

Pays aux paysages et aux écosystèmes variés, le Canada abrite une abondance d'espèces rares et étonnantes. Il ne faut pas se surprendre si chaque année, les visiteurs canadiens et étrangers affluent pour venir explorer les vastes aires naturelles relativement intactes du pays et pour observer les oiseaux et la faune qui les habitent. Les spectacles sont nombreux, qu'on choisisse d'observer les macareux à Terre-Neuve, les orques le long de la côte de la Colombie-Britannique, les castors dans le parc provincial Algonquin de l'Ontario ou de prendre part à la fête de la sauvagine des Prairies en Saskatchewan. Les passionnés des oiseaux et de la faune sont assurés de connaître des expériences inoubliables.

L'observation des oiseaux et de la faune devient de plus en plus populaire au Canada. En fait, bien des villes ont commencé à promouvoir cette activité afin de figurer parmi les destinations importantes tant pour les voyageurs canadiens que pour les visiteurs étrangers. Cependant, le développement rapide de l'exploitation commerciale de cette activité suscite une certaine inquiétude au sujet des destinations touristiques, qui ne sont peut-être pas prêtes à répondre aux besoins de la clientèle qu'elles attirent. La présente étude a pour but d'aider les planificateurs de destinations touristiques à comprendre les caractéristiques des marchés intérieurs de l'observation des oiseaux et de la faune, afin que celles-ci soient mieux préparées à répondre à la demande de ce groupe de voyageurs.

¹ Cet article a été produit dans le cadre du « Programme de contrat de recherche sur le tourisme à l'intention des étudiants de cycles supérieurs 1999-2000 », parrainé par Statistique Canada ainsi que la Commission canadienne du tourisme.



Dans ce numéro...

Article principal

Caractéristiques associées aux observateurs des oiseaux et de la faune lors de voyages au Canada

1

Tendances

Caractéristiques des voyageurs internationaux

8

Compte des voyages internationaux

8

Indice de prix des voyages

10

Indicateurs de voyages

12

La première partie de cette étude présente une description de certaines formes d'observation des oiseaux et de la faune et expose les raisons pour lesquelles le Canada est un pays qui se prête bien à cette activité. La seconde partie porte sur les caractéristiques associées aux Canadiens qui se sont adonnés à l'observation des oiseaux et de la faune lors de leurs voyages au Canada.

Introduction

L'observation des oiseaux et de la faune peut se pratiquer de différentes manières. Au Canada, les choix qui s'offrent aux voyageurs peuvent aller des simples rencontres dues au hasard aux visites auto-guidées sur des terrasses d'observation ou dans des sentiers et aux excursions commerciales organisées et guidées, comme les excursions d'observation des baleines. Quand des voyageurs vont en excursion dans le but premier d'observer, d'étudier, de photographier ou de nourrir des espèces sauvages, cette activité est connue sous le nom d'observation primaire ou directe de la faune².

On parle d'observation secondaire ou indirecte des oiseaux et de la faune – plus fréquente que l'observation primaire – quand les voyageurs rencontrent des animaux au cours d'excursions qui n'ont pas pour but premier l'observation de la faune². Dans bien des cas, l'observation secondaire de la faune enrichit l'expérience de plein air du voyageur. Peut-on imaginer une excursion de camping sans voir ni entendre aucune forme de vie animale? On pourrait sans doute fort bien se passer des moustiques, mais la plupart des campeurs seraient sans doute très déçus d'une expérience de camping sans la présence d'animaux sauvages. Voir un chevreuil ou un orignal dans un pré voisin, écouter le hullement des hiboux par une nuit étoilée ou regarder un couple de tamaris espiègles filer à toute allure d'un arbre à l'autre peut agrémenter le camping et les autres activités de loisirs.

Bien que l'observation secondaire des oiseaux et de la faune joue un rôle important dans le tourisme au Canada, l'observation primaire prend une importance croissante en tant qu'expérience ou produit touristique. Au cours de la dernière décennie, il y a eu une augmentation importante du nombre de pourvoies qui offrent ce produit. On n'a qu'à explorer le Web pour constater qu'il y a un grand nombre de fournisseurs de produits d'aventure qui offrent une multitude d'expéditions d'observation des oiseaux et de la faune. De plus, le nombre de festivals associés aux migrations annuelles des oiseaux et de la faune a augmenté. Ainsi, en Colombie-Britannique cette année, un certain nombre de festivals associés à la

faune et à la nature se sont regroupés pour former la *Nature Festival Association of British Columbia*³. Si la tendance se poursuit, les oiseaux et la faune prendront une plus grande place dans les activités récréatives au Canada, et il y aura probablement une augmentation de la demande de produits touristiques directement liés à l'observation de ces animaux.

Le Canada : destination pour l'observation des oiseaux et de la faune

Il n'est pas étonnant que l'observation des oiseaux et de la faune augmente au Canada, car le pays se prête très bien à cette activité. Le Canada a une superficie totale de près de 10 millions de kilomètres carrés⁴, et on estime qu'il possède environ le tiers de la nature sauvage encore intacte dans le monde⁵. Dans cette nature sauvage, on trouve un grand nombre de milieux différents : toundra arctique et alpine, forêts de conifères et de feuillus, prairies, déserts, végétation d'arbustes, terrains boisés, eau de mer et eau douce, pour n'en nommer que quelques-uns. Chacun de ces milieux abrite différentes espèces végétales et fauniques distinctes. En fait, il existe au Canada plus de 200 espèces de mammifères, 400 espèces d'oiseaux, 1 100 espèces de poissons, 80 espèces de reptiles et d'amphibiens et 30 000 espèces d'invertébrés⁶.

Qui sont ceux qui s'intéressent à l'observation des oiseaux et de la faune au Canada? Bien que les voyageurs étrangers puissent s'intéresser à la faune canadienne, les faits saillants qui se dégagent d'une étude récente, *l'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens* (une initiative fédérale-provinciale-territoriale), indiquent que les Canadiens eux-mêmes s'intéressent beaucoup aux oiseaux et à la faune. En 1996, on a estimé à 9 millions (près de 40 % de la population de 15 ans et plus) le nombre de Canadiens qui ont pris part à des activités à caractère résidentiel liées à la faune, notamment à l'observation de la faune⁶. Avec une proportion aussi élevée de la population qui s'intéresse à l'observation des oiseaux et de la faune, les Canadiens représentent un marché important pour bien des destinations touristiques rurales. Cet aspect est particulièrement important, étant donné que le tourisme représente 80 % du nombre de visiteurs au pays.

² Groupe de travail fédéral-provincial

³ Malmgren, Jeff K

⁴ Statistique Canada, 2000

⁵ J.S Peepre and Associates

⁶ Environnement Canada



**Commander sans frais en composant le numéro
1-800-267-6677**

Rédactrice en chef : Monique Beyrouti

Téléphone : (613) 951-1673

Assistante : Diane Turpin

Composition : Bilquis Kabir

Conception graphique : Lynne Durocher

**Imprimerie : Centre d'impression,
Statistique Canada**

Toute correspondance peut être envoyée à la rédactrice en chef, Info-voyages, 3^e étage édifice R.-H. Coats, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Télécopieur : (613) 951-2909.

Courriel : monique.beyrouti@statcan.ca

Renseignements sur les abonnements

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 87-003-XPB au catalogue est publié trimestriellement en version imprimée standard et est offert au prix de 13 \$ CA l'exemplaire et de 42 \$ CA pour un abonnement annuel.

ISSN 0713-2840

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	24 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	40 \$ CA

Ce produit est aussi disponible sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada, sous le n° 87-003-XIF au catalogue, et est offert au prix de 5 \$ CA l'exemplaire et de 16 \$ CA pour un abonnement annuel. Les utilisateurs peuvent obtenir des exemplaires ou s'abonner en visitant notre site Web à www.statcan.ca et en choisissant la rubrique Produits et services.

ISSN 1209-1359

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Statistique Canada © Ministre de l'Industrie, 2000. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Méthodologie

Enquête sur les voyages des Canadiens

L'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) est menée à titre de supplément de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. L'EVC a été conçue pour déterminer le volume et les caractéristiques des voyages intérieurs de même que les dépenses engagées au cours de ces voyages. On entend par voyage intérieur, tout voyage de même jour ou d'une nuit ou plus entrepris vers une destination canadienne située à une distance d'au moins 80 kilomètres du domicile du voyageur. Les données de l'EVC présentées dans cet article proviennent de l'information recueillie sur ces voyages.

Définitions

Le questionnaire de l'EVC comporte une question sur le genre d'activités effectuées par le voyageur au cours de son séjour. Nous avons déterminé la population d'observateurs d'oiseaux et de la faune en sélectionnant les voyageurs ayant indiqué leur participation à cette activité. Nous ignorons cependant l'importance relative de cette activité par rapport à tout le voyage.

Dans ce texte, l'Est du Canada comprend l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve ainsi que l'Île-du-Prince-Édouard. L'Ouest du Canada réfère au Manitoba, à la Saskatchewan, à l'Alberta, à la Colombie-Britannique ainsi qu'aux Territoires du Nord-Ouest.

Limites

En 1998, 1 207 Canadiens ont indiqué une participation à l'activité d'observation des oiseaux et de la faune sur le questionnaire de l'EVC.

Les échantillons pour les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick ainsi que les Territoires du Nord-Ouest étaient insuffisants pour permettre une analyse provinciale plus détaillée.

Dans ce texte, la note "les données doivent être utilisées avec prudence" indique que le coefficient de variation (CV) d'un estimé se situe entre 16.6 % et 25.0 % à un écart-type. Le concept de CV donne une indication de l'importance de la variabilité d'échantillonnage.

La Colombie-Britannique : la plus fréquentée par habitant

En Colombie-Britannique, les voyageurs ont la possibilité d'observer l'assortiment le plus diversifié d'espèces d'oiseaux et de mammifères au Canada. On y trouve environ 70 % des espèces d'oiseaux connues pour se reproduire au Canada ainsi que 72 % des espèces de mammifères du pays⁸. La diversité des oiseaux et de la faune peut donner à cette province un avantage comparatif pour attirer les observateurs.

En fait, même si la Colombie-Britannique ne se classait qu'au troisième rang des destinations les plus fréquentées par les observateurs canadiens ayant voyagé au Canada (16 % des observateurs ont choisi la Colombie-Britannique comme destination), elle se classait au premier rang des destinations par habitant. Chaque année, les Britanno-Colombiens et d'autres Canadiens visitent la province et participent à une foule d'activités d'observation des oiseaux et de la faune. Certaines des activités les mieux connues sont l'observation des baleines à Tofino, l'observation des pygargues à tête blanche et la participation au festival annuel des pygargues à tête blanche à Brackendale ainsi que l'observation des saumons en période de frai, parfois même des grizzlis, qui se nourrissent de ces poissons dans bien des rivières de la Colombie-Britannique.

Les voyages intraprovinciaux sont populaires

Les voyages intraprovinciaux (les voyages à l'intérieur de la province de résidence) sont très fréquents chez les visiteurs canadiens. En fait, ce type de voyage représente environ 80 % du tourisme intérieur dans le pays⁹. Ceci est particulièrement évident dans le secteur du tourisme d'aventure – en 1993, près de 89 % des organisateurs de voyages d'aventure au Canada ciblaient une clientèle composée de voyageurs de leur propre province ou territoire¹⁰. En 1998, une proportion importante des observateurs des oiseaux et de la faune qui ont voyagé au Canada l'ont fait à l'intérieur de leur province (graphique 1). En Ontario tout particulièrement, 94 % des observateurs ont voyagé dans leur propre province. De même, des proportions très élevées d'observateurs du Québec (91 %), du Manitoba (91 %) et de l'Alberta (82 %) ont voyagé dans leur province. Par contre, la majorité des

⁷ Ojori Communication

⁸ British Columbia Ministry of Tourism

⁹ Commission canadienne du tourisme, November 1, 1999

¹⁰ Commission canadienne du tourisme, 1995

Cependant, pour gérer avec succès la croissance de ce marché, les gestionnaires des destinations doivent bien comprendre les observateurs des oiseaux et de la faune, afin que l'aménagement touristique puisse répondre à leurs besoins. La partie qui suit utilise les données tirées de l'Enquête sur les voyages des Canadiens de 1998 pour présenter les principales caractéristiques associées aux marchés intérieurs de l'observation.

Caractéristiques associées aux observateurs canadiens des oiseaux et de la faune

En 1998, environ la moitié des observateurs canadiens des oiseaux et de la faune qui ont voyagé au Canada étaient mariés ou vivaient en union de fait, tandis que l'autre moitié était composée de célibataires, de personnes séparées, divorcées ou veuves. Les provinces ayant les proportions les plus élevées de voyageurs observateurs étaient l'Ontario (43 %) et le Québec (22 %), suivies de la Colombie-Britannique (12 %) et de l'Alberta (12 %). Un grand nombre d'observateurs étaient membres de la génération du baby-boom et faisaient partie des groupes d'âge de 35 à 54 ans (32 %).

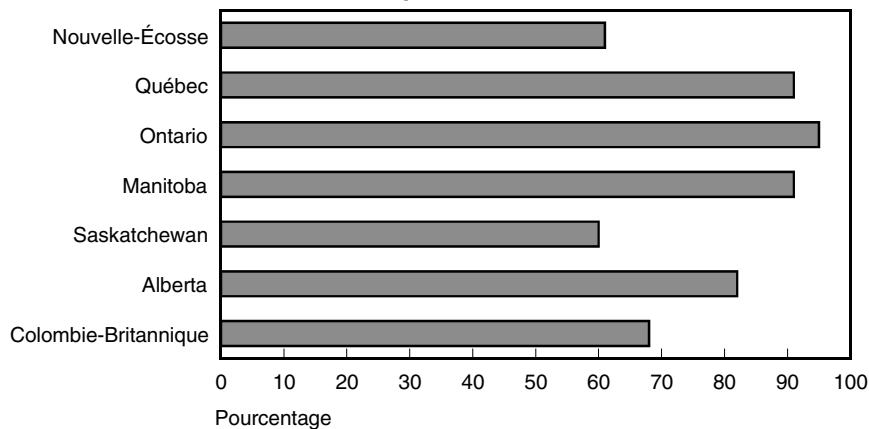
L'Ontario : la destination la plus fréquentée

Une proportion importante (41 %) d'observateurs ont indiqué que leur province de destination était l'Ontario. Ceci n'a rien d'étonnant, car l'Ontario offre des choix variés et attrayants pour l'observation des oiseaux et de la faune. L'un des sites les mieux connus pour l'observation des oiseaux est sans doute le parc national de la Pointe-Pelée. C'est le plus petit parc national du Canada, mais il offre la possibilité d'observer le spectacle impressionnant de nombreuses espèces d'oiseaux. Chaque année en mai, les amateurs de tous les coins du monde sont invités à participer au festival des oiseaux de Pointe-Pelée pour accueillir certains de ces animaux à plumes pendant leur voyage migratoire.

Près du quart (23 %) des observateurs canadiens choisissent le Québec comme destination, ce qui place le Québec au deuxième rang pour la fréquentation. Les possibilités d'observer les oiseaux et la faune sont nombreuses au Québec. Par exemple, on peut observer les baleines, les dauphins et les marsouins en Gaspésie, les baleines et les oiseaux dans la région de la Manicouagan ainsi que les troupeaux de caribous pendant leurs migrations dans les régions du Nunavik et de la baie James⁷.

Graphique 1

Proportion des voyages intraprovinciaux pour les observateurs d'oiseaux et de la faune selon la province de résidence, 1998



Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

observateurs de l'Île-du-Prince-Édouard (98 %) et du Nouveau-Brunswick (64 %) ont voyagé hors de leur province, principalement en Ontario.

L'Alberta : province attrayante pour ses voisines

L'Alberta est non seulement une destination populaire pour les observateurs de cette province, mais elle attire également les observateurs de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan. Bien que la majorité des observateurs de la Colombie-Britannique (68 %) ait voyagé dans leur province, environ 23 %* d'entre eux ont fait des voyages en Alberta. De même, bien que 60 %* des observateurs de la Saskatchewan aient

voyagé dans leur province, 36 %* d'entre eux se sont rendus en Alberta. Il n'est pas étonnant que ces voyageurs soient attirés par cette province, car elle offre des possibilités d'observation des plus intéressantes. Par exemple, l'un des meilleurs endroits pour observer la faune à l'année longue est le parc provincial Elk Island. Ce parc est densément peuplé de différentes espèces d'oiseaux et d'autres animaux. Il sert d'habitat à environ 500 bisons des plaines, 400 bisons des bois, 400 orignaux, 1 600 wapitis, de même qu'à plus de 2 000 castors et à plus de 228 espèces d'oiseaux, notamment le viréo aux yeux rouges, le moucherolle tchébec, le bruant chanteur, la petite nyctale et le grand-duc d'Amérique¹¹. Les Rocheuses offrent également d'excellentes possibilités d'observation des oiseaux et de la faune.

Les observateurs font surtout des voyages en voiture d'une nuit ou plus

Presque tous les voyages effectués par les observateurs canadiens des oiseaux et de la faune en 1998 étaient des voyages en voiture. Un bon 93 % des observateurs ont indiqué que la voiture était le moyen de transport employé pour parcourir la plus longue distance de leur voyage. Les observateurs des oiseaux et de la faune ont parcouru en moyenne, plus de 393 km dans un sens, au cours de leurs voyages comparativement à un peu plus de 281 km pour les non-observateurs ont parcouru en moyenne. De plus, une proportion élevée (85 %) des excursions des observateurs étaient des voyages d'une nuit ou plus comparativement à 56 % pour les non-observateurs (tableau 1). En moyenne, les observateurs ont passé 4,2 nuitées en voyage, tandis que les non-observateurs en ont passé 1,8 nuitées.

Les observateurs qui ont fait des voyages d'une nuit ou plus avaient généralement un niveau de scolarité plus élevé que ceux qui ont fait des voyages de même jour. Ainsi, environ 64 %* de ceux qui ont fait des voyages d'une nuit ou plus avaient un diplôme d'études postsecondaires; seulement 12 %* d'entre eux n'avaient que des études secondaires partielles ou moins. Parmi les observateurs qui ont fait des voyages de même jour, 47 % possédaient un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires, et 27 %* n'avaient que des études secondaires partielles ou moins.

Une activité à caractère familial

Plusieurs études ayant trait à l'observation de la nature soulignent généralement le fait que l'observation des oiseaux et de la faune est une activité recherchée par la génération vieillissante du baby-boom. Cependant, les données de l'Enquête sur les voyages des Canadiens de 1998 indiquent que bien que l'observation de la faune intéresse effectivement la génération du baby-boom (32 % des observateurs de la faune étaient des voyageurs âgés entre 35 et 54 ans), elle est également importante pour les adultes plus jeunes et plus âgés. Une proportion de 19 % des observateurs étaient âgés entre 20 et 34 ans et 16 % avaient plus de 55 ans.

L'observation des oiseaux et de la faune est une activité attrayante pour les jeunes familles. Cinquante-huit pourcent de tous les

Tableau 1

Segmentation du marché des voyageurs, 1998

	Total	Voyages d'une nuit ou plus	Voyages de même jour
		%	
Non-observateurs	100	56	44
Observateurs	100	85	15
Diplôme d'études postsecondaires**	100	88	12*
Études postsecondaires partielles et moins	100	78	22*

* Les données doivent être utilisées avec prudence

** Exclu : diplôme universitaire

Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

* Données à utiliser avec prudence

¹¹ Alberta Environnement

observateurs ont indiqué que des enfants de leur ménage les accompagnaient lors de leurs excursions. Près de la moitié (47 %) d'entre eux ont emmené deux enfants en voyage. Par contre, la majorité (63 %) des répondants qui ne s'adonnaient pas à l'observation de la faune ont indiqué qu'aucun enfant ne les accompagnait.

Les observateurs des oiseaux et de la faune qui voyageaient sans enfants étaient généralement plus âgés que ceux qui emmenaient des enfants. Au total, 74 % des observateurs ayant voyagé sans enfants étaient âgés de 35 ans ou plus. Environ 40 % d'entre

eux avaient entre 35 et 54 ans, et 34 % étaient âgés de 55 ans ou plus. Par contre, les observateurs ayant voyagé avec des enfants étaient généralement plus jeunes – 40 % d'entre eux avaient entre 15 et 34 ans et 53 % avaient entre 35 et 54 ans.

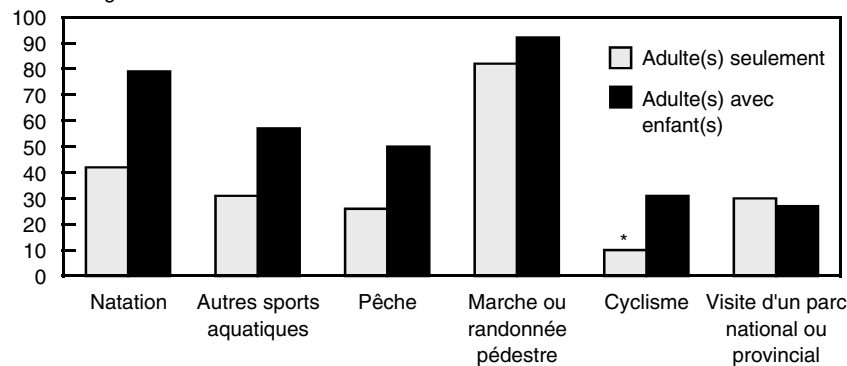
On remarque quelques différences entre les adultes qui voyageaient seuls et ceux qui voyageaient avec des enfants. Ainsi, ces derniers avaient tendance à voyager plus souvent en été (76 %) sans doute pour faire coïncider le voyage avec les vacances d'été des enfants et probablement aussi pour profiter du temps chaud. Comparativement,

58 % des voyages entre adultes seulement avaient lieu en été. En fait, une proportion plus élevée d'adultes qui voyageaient avec des enfants s'adonnaient à des activités de plein air, généralement favorisées par le beau temps (graphique 2). La pratique de la natation et d'autres sports nautiques était plus fréquente chez les adultes qui voyageaient avec des enfants (79 % et 57 % respectivement) que chez ceux qui voyageaient sans enfants (42 % et 31 % respectivement). De plus, environ la moitié des observateurs ayant voyagé avec des enfants se sont adonnés à la pêche, tandis qu'environ le quart seulement (26 %) de ceux qui voyageaient sans enfants sont allés à la pêche.

Graphique 2

Participation des observateurs d'oiseaux et de la faune à des activités en plein air, 1998

Pourcentage

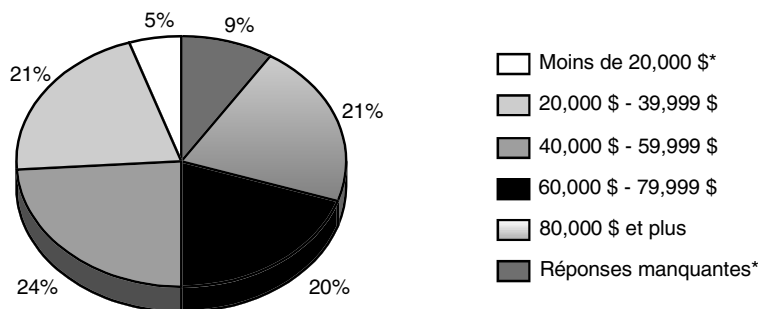


* Les données doivent être utilisées avec prudence

Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

Graphique 3

Répartition des observateurs des oiseaux et de la faune selon revenu, 1998



* Les données doivent être utilisées avec prudence

Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

Instruits mais pas nécessairement fortunés

Les observateurs des oiseaux et de la faune ayant voyagé au Canada sont généralement instruits. En 1998, 61 % ayant voyagé au Canada des observateurs canadiens étaient titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires. Les voyages d'une nuit ou plus étaient plus populaires chez les observateurs ayant terminé un programme d'études postsecondaires (88 %) que chez ceux qui n'avaient que des études postsecondaires partielles ou moins (78 %) (tableau 1). Parmi tous les observateurs interrogés, la proportion de ceux qui visitaient généralement les parcs nationaux ou provinciaux était plus élevée chez les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (34 %) que chez ceux qui n'avaient que des études postsecondaires partielles ou moins (23 %).

Même si bien des observateurs étaient instruits, ils n'étaient pas nécessairement fortunés. Mais comme l'observation des oiseaux et de la faune n'exige pas nécessairement l'achat d'un équipement coûteux ou des frais de participation ou d'entrée élevés, c'est une activité accessible à des gens ayant divers niveaux de revenu. En fait, le revenu du ménage des observateurs canadiens des oiseaux et de la faune était réparti presque également dans toutes les tranches de revenu examinées dans l'étude, sauf dans la catégorie des revenus de moins de 20 000 \$, qui ne comptait que peu d'observateurs (graphique 3).

Préférence pour les mois d'été

L'été au Canada se prête généralement bien aux activités récréatives de plein air. La température, habituellement ni trop chaude ni trop froide, convient à la plupart des activités. De plus, comme il est impossible en hiver d'observer certaines espèces qui

sont en hibernation et comme les espèces migratoires reviennent du sud pendant les mois plus chauds, l'été est la meilleure période de l'année pour l'observation des oiseaux et de la faune. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'environ 68 % des voyages des observateurs des oiseaux et de la faune se sont effectués pendant le troisième trimestre de l'année, soit entre juillet et septembre (graphique 4). Les voyages effectués par les répondants ne s'adonnant pas à l'observation des oiseaux et de la faune, par contre, étaient davantage répartis sur toute l'année – seulement 38 % de leurs voyages ont eu lieu pendant le troisième trimestre.

Le caractère saisonnier de l'observation de la faune est plus apparent chez ceux qui font des voyages d'une nuit ou plus que chez ceux qui font des voyages de même jour. En 1998, 71 % des voyages d'une nuit ou plus effectués par les observateurs de la faune ont eu lieu pendant le troisième trimestre, alors qu'environ 19 % seulement ont eu lieu pendant le deuxième trimestre (avril à juin). Seulement 11 % des observateurs ayant fait des séjours une nuit ou plus ont voyagé pendant les premier et quatrième trimestres (janvier à mars et octobre à décembre). Par contre, environ 57 % des voyages de même jour ont eu lieu pendant le troisième trimestre, 20 % pendant le deuxième trimestre et 23 % pendant les premier et quatrième trimestres.

Les observateurs des oiseaux et de la faune sont actifs

Outre cette activité, les observateurs de la nature ont aussi tendance à s'adonner à un grand nombre d'autres activités de plein air. Tous les observateurs faisaient du sport; 88 % ont fait de la marche ou randonnée pédestre, 64 % ont fait de la natation et 50 % ont fait des visites touristiques. De plus, 46 % d'entre eux ont pratiqué d'autres sports nautiques tels que le kayak, la navigation de plaisance et la plongée, 40 % sont allés à la pêche, 28 % ont visité un parc national ou provincial et 23 % ont fait de la bicyclette.

Il y a cependant quelques différences notables dans la fréquence de ces activités entre les visiteurs de l'Est et de l'Ouest du Canada. D'abord, dans l'Ouest, 74 % des observateurs ont fait des visites touristiques tandis que dans l'Est, 39 % des observateurs ont pratiqué la même activité. Ensuite, 24 % des observateurs qui ont visité l'Ouest ont exploré des sites historiques, comparativement à seulement 12 % des observateurs dans l'Est du Canada. Enfin, près de la moitié (47 %) des observateurs canadiens ayant voyagé dans les provinces de l'Ouest ont visité un parc national ou provincial comparativement à 20 % pour ceux qui ont voyagé dans les provinces de l'Est.

Distances plus longues et plus de nuitées passées dans l'Ouest

Il y a d'autres différences entre les observateurs qui ont visité l'Ouest du Canada et ceux qui ont visité l'Est du Canada. Ainsi, ceux qui ont voyagé dans l'Ouest ont généralement parcouru de plus longues distances et ont passé plus de temps en voyage. Environ 93 % des voyages des observateurs dans l'Ouest ont une durée d'une nuit ou plus, comparativement à 82 % dans l'Est. En moyenne, les visiteurs de l'Ouest ont parcouru un peu moins de 550 km dans un sens et ont passé 5,3 nuitées en voyage. Par contre, les observateurs voyageant dans l'Est ont parcouru une moyenne d'un peu plus de 321 km et ont passé 3,7 nuitées en voyage.

De plus, 64 % des répondants qui ont visité l'Ouest ont indiqué que des enfants de leur ménage les accompagnaient. Une proportion inférieure (55 %) d'observateurs voyageant dans l'Est du Canada étaient accompagnés de leurs enfants. Soixante-seize pourcent des observateurs qui ont visité l'Ouest ont fait leur voyage pendant le troisième trimestre, comparativement à 65 % de ceux qui ont visité l'Est du Canada.

Le camping est populaire, en particulier dans l'Ouest canadien

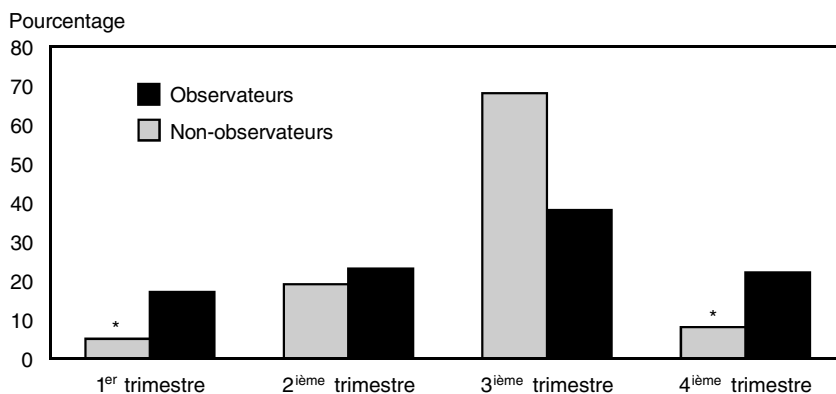
Les observateurs des oiseaux et de la faune sont souvent des gens qui aiment les activités de plein air. C'est sans doute une des raisons pour laquelle 41 % d'entre eux ont indiqué en 1998, le camping (y compris dans les parcs de caravanes) comme principal mode d'hébergement pendant leurs voyages, comparativement à 10 % pour les voyageurs non-observateurs.

Le camping était particulièrement populaire chez les observateurs canadiens qui ont visité l'Ouest du Canada : 48 % d'entre eux ont choisi ce mode d'hébergement, comparativement à 37 % dans l'Est du Canada. Le camping était également important pour les observateurs accompagnés de leurs enfants : 43 % de ceux qui voyageaient avec leurs enfants ont indiqué que le camping était leur principal mode d'hébergement, tandis que 23 % seulement de ceux qui voyageaient sans enfants ont fait du camping.

Les chalets sont plus populaires dans l'Est

Le chalet venait au second rang en tant que mode d'hébergement chez les observateurs des oiseaux et de la faune lors de leurs

Graphique 4
Répartition trimestrielle des voyages, 1998



* Les données doivent être utilisées avec prudence
Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

voyages au Canada. En 1998, 29 % d'entre eux ont indiqué que le chalet était leur principal mode d'hébergement. L'hébergement dans un chalet était plus fréquent chez les observateurs voyageant dans l'Est du Canada. Environ 33 % d'entre eux ont indiqué que c'était leur principal mode d'hébergement. Par contre, seulement 19 %* des observateurs voyageant dans l'Ouest ont choisi le chalet comme principal mode de logement.

Pourquoi préfère-t-on les chalets dans l'Est? La raison est sans doute qu'on peut y trouver des chalets qui conviennent à cette activité. Des études indiquent que la proximité de l'eau et des centres urbains sont des facteurs déterminants importants pour l'emplacement des chalets particuliers¹². Au Canada, le Québec et l'Ontario possèdent de très grandes étendues d'eau douce comparativement aux autres provinces¹³, de même que des centres urbains plus grands et plus nombreux.

Conclusion

Dans bien des régions du pays, un grand nombre d'entreprises commerciales exploitant l'observation des oiseaux et de la faune commencent à émerger. Comme les Canadiens se préoccupent davantage des espèces en danger de disparition et de leurs habitats

essentiels, l'observation deviendra probablement une activité touristique de plus en plus populaire. Il sera important pour l'industrie touristique de connaître les caractéristiques associées à ce segment du marché de tourisme, afin que les planificateurs et les exploitants d'entreprises puissent fournir les commodités et les services dont ces voyageurs ont besoin.

La présente étude a fait ressortir plusieurs caractéristiques distinctes des observateurs canadiens des oiseaux et de la faune qui peuvent donner lieu à certaines considérations sur la planification et l'aménagement touristiques. Ainsi, étant donné que la participation de la famille à l'observation des oiseaux et de la faune était plus importante dans l'Ouest, les promoteurs touristiques pourraient encourager une plus grande participation familiale aux activités d'observation dans l'Est, par exemple en ayant recours à de nouvelles formules de commercialisation dans les écoles ou dans les revues sur la nature destinées aux enfants.

La majorité des observateurs du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard ont voyagé à l'extérieur de leur province. Ces provinces pourraient accorder plus d'importance à promouvoir l'observation primaire afin d'attirer les voyageurs de leur province et de l'extérieur.

Selon des études antérieures, il y a une proportion importante de la population canadienne qui s'adonne à l'observation secondaire (non commerciale) de la faune. Des efforts pourraient donc être faits afin de faire valoir les possibilités d'observation primaire à cette partie de la population. De plus, comme l'observation de la faune est présentement surtout une activité estivale, les exploitants de sites touristiques pourraient encourager le développement et la promotion des activités d'observation hors-saison.

Les planificateurs et les promoteurs du tourisme devraient aussi veiller à ce que l'infrastructure réponde aux besoins des différents groupes de la population des observateurs des oiseaux et de la faune qui voyagent. La présente étude a démontré que les observateurs font partie de groupes d'âge allant des enfants jusqu'aux adultes de plus de 55 ans et qu'ils vivent dans des ménages ayant des revenus de niveau varié. De plus, ils font généralement du camping et s'adonnent à plusieurs activités de plein air. L'infrastructure touristique pourrait donc être aménagée en tenant compte entre autres, des caractéristiques mentionnées ci-dessus.

¹² Halseth, Greg

¹³ Statistique Canada, 2000

Bibliographie

Alberta Environment, *Alberta Wildlife Viewing Guide*, 1999 : <http://www.gov.ab.ca/env/fw/view/index.html>.

British Columbia Ministry of Tourism, *The Commercial Wildlife Viewing Product : A Discussion Of Market and Development Potential*, 1991, Economic and Regional Development, Victoria.

Commission canadienne du tourisme, *Recherche*, 1999 : http://www.canadatourism.com/fr/ctc/tourismresources/research/research_ms.cfm

Commission canadienne du tourisme, *Plus de canadiens voyagent au Canada*, Communiqué, 1er novembre 1999 : http://www.canadatourism.com/fr/ctc/tourismresources/news/news_ms.cfm.

Commission canadienne du tourisme, *Adventure Travel in Canada : An Overview of Product, Market and Business Potential*, Tourisme Canada, 1995.

Environnement Canada, *L'Enquête sur l'importance de la nature pour les canadiens : Une initiative fédérale-provinciale-territoriale*, août 1999 : <http://www.ec.gc.ca/nature/enquete.htm>

Federal-Provincial Task Force (on the Importance of Wildlife to Canadians), *The Importance of Wildlife to Canadians : Highlights of the 1991 Survey*, 1993. Canadian Wildlife Service, Ottawa.

Halseth, Greg, *Cottage Property Ownership: Interpreting Patterns in an Eastern Ontario Case Study*, Ontario Geography, 1992, No. 38: 32-42.

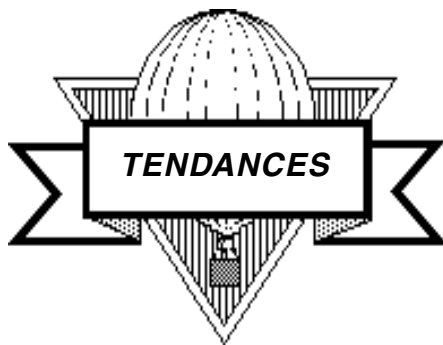
J.S. Peepre and Associates, 1994, *Outdoor Recreation in BC - What Do We Value and What Should We Protect?* Pp. 1-62.

In Province of British Columbia, *A Protected Areas Strategy for British Columbia: Outdoor Recreation in British Columbia: Supply And Demand Issues and Trends*. Victoria, BC.

Malmgren, Jeff K., *For the Birds*, Westworld, Springs, 2000: 42-45.

Ojori Communication, *Activités de Plein Air au Québec (Canada)*, 22 mai 2000 : <http://www.ojori.com/pleinair/index.htm>.

Statistique Canada, *Statistique canadienne : Superficie en terre et en eau douce*, 2000a : http://www.statcan.ca/francais/Pgdb/Land/geogra_f.htm



Caractéristiques des voyageurs internationaux Premier trimestre de 2000

Dans la foulée de la vigueur soutenue du tourisme américain et de la croissance du tourisme en provenance d'Europe et d'Asie, le nombre de voyageurs internationaux venus au Canada de janvier à mars a atteint son plus haut niveau pour un premier trimestre en 26 ans de collecte de données sur les voyages internationaux.

Le Canada a accueilli près de 2,7 millions de voyageurs internationaux qui sont venus y passer une nuit ou plus au premier trimestre, en hausse de 5,2 % par rapport au premier trimestre de 1999. Aussi, 78 % des voyageurs sont venus des États-Unis.

Les Américains ont effectué environ 2,1 millions de visites au Canada au premier trimestre, c'est-à-dire 4,5 % de plus qu'au premier trimestre de 1999. La plupart des régions du pays ont profité de l'accroissement du tourisme en provenance des États-Unis.

Les provinces de l'Atlantique ont enregistré la plus forte augmentation de visiteurs américains (15,9 %); elles sont suivies du Québec (11,9 %), de l'Alberta (8,7 %) et de l'Ontario (3,9 %). La Colombie-Britannique n'a pour ainsi dire pas enregistré de changement (1,3 %).

Les voyageurs américains qui sont venus passer une nuit ou plus au premier trimestre ont injecté 953 millions de dollars dans l'économie canadienne, en hausse de 6,7 % par rapport à la même période en 1999. Ils ont dépensé environ 454 \$ par voyage, en hausse de 2,1 %.

Le taux de croissance des voyages en automobile a dépassé celui des voyages par avion, chose qui ne s'était pas vue depuis le premier trimestre de 1997. Au premier trimestre, les Américains ont fait 1,2 million de voyages en automobile, en hausse de 7,1 % par rapport au premier trimestre de 1999 comparativement à une augmentation de 1,6 % pour le nombre de voyages par avion. La croissance du nombre de voyages par avion a généralement dépassé celle du nombre de voyages en automobile, particulièrement depuis la signature du traité Cielles ouverts entre le Canada et les États-Unis en 1995.

Les résidents en provenance de pays autres que les États-Unis ont fait 585 000 voyages au Canada au premier trimestre, soit 7,7 % de plus qu'au premier trimestre de 1999, pour une cinquième augmentation trimestrielle consécutive. Les marchés européens et asiatiques sont en grande partie à l'origine de cette croissance, le nombre de voyageurs en provenance de ces deux régions ayant augmenté respectivement de 8,7 % et de 9,2 %.

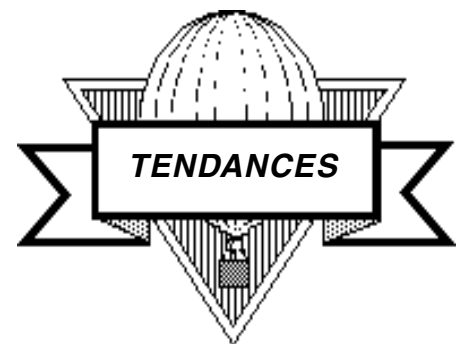
La dernière augmentation s'explique par un afflux important de voyageurs en provenance de Taïwan et de la Corée du Sud. Le nombre de voyageurs en provenance des marchés asiatiques a suivi une tendance à la hausse depuis le premier trimestre de 1999.

Le nombre de voyages en provenance d'outre-mer s'est accru dans la plupart des régions du Canada. La région de l'Atlantique a enregistré la plus grande augmentation en pourcentage du nombre de visiteurs d'outre-mer (47,7 %), suivie du Manitoba et de la Saskatchewan (11,1 %). Le nombre de voyages d'outre-mer a augmenté de 4,5 % en Ontario, de 3,4 % en Colombie-Britannique, de 2,3 % en Alberta et de seulement 0,3 % au Québec.

Parallèlement, les Canadiens ont fait 3,2 millions de voyages d'au moins une nuit aux États-Unis au premier trimestre, en hausse de 12,7 % par rapport à 1999, pour une quatrième augmentation trimestrielle consécutive d'une année à l'autre.

En revanche, le nombre de voyages outre-mer faits par des Canadiens a diminué de 3,2 % et est passé à 1,4 million au premier trimestre. Il s'agit du troisième repli trimestriel consécutif d'une année à l'autre du nombre de voyages faits par des Canadiens vers des destinations outre-mer.

Le nombre de visites au Mexique, la destination outre-mer la plus populaire au premier trimestre, a atteint un niveau record. Les Canadiens ont fait 411 000 visites au Mexique au premier trimestre, en hausse de 14,5 % par rapport au même trimestre de 1999. Le Royaume-Uni s'est classé deuxième pour les destinations les plus populaires, enregistrant 135 000 visites (13,4 %).



Compte des voyages internationaux Deuxième trimestre de 2000 (données provisoires)

Au cours du deuxième trimestre, le déficit au compte des voyages internationaux, soit la différence entre les dépenses effectuées par les Canadiens à l'étranger et celles effectuées par les étrangers au Canada, a atteint son niveau le plus élevé depuis deux ans.

Cette augmentation est en grande partie attribuable à la diminution des dépenses des étrangers au Canada. D'avril à juin, les étrangers ont injecté 3,8 milliards de dollars au sein de l'économie canadienne, en baisse de 9,5 % par rapport au trimestre précédent. Au cours de la même période, les dépenses des Canadiens à l'étranger ont connu un recul de 0,4 % par rapport au premier trimestre pour atteindre 4,4 milliards de dollars.

Par conséquent, le déficit au compte des voyages internationaux s'est établi à 579 millions de dollars, en hausse par

Cinq principaux pays d'outre-mer visités par les Canadiens

	Premier trimestre de 1999	Premier trimestre de 2000	Premier trimestre de 1999 au premier trimestre de 2000
	en milliers		var. en %
Mexique	359	411	14,5
Royaume-Uni	119	135	13,4
Cuba	170	133	-21,8
République dominicaine	108	120	11,1
France	48	47	-2,1

Note aux lecteurs

L'analyse suivante a été effectuée à l'aide de données trimestrielles provisoires et, à moins d'indication contraire, les données sont désaisonnalisées. Les montants sont exprimés en dollars canadiens et ne sont pas corrigés pour tenir compte de l'inflation.

Les recettes représentent les dépenses des visiteurs voyageant au Canada, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales. Les dépenses représentent les dépenses des Canadiens voyageant à l'étranger, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales. Les pays d'outre-mer sont les pays autres que les États-Unis.

rapport au montant révisé de 201 millions de dollars au premier trimestre.

Les dépenses diminuent entre le Canada et les États-Unis

Au cours du deuxième trimestre, les Américains ont effectué 2,5 % moins de voyages avec nuitées et ont dépensé un peu moins de 2,2 milliards de dollars au Canada, en baisse de 14,9 % par rapport au trimestre précédent. Les Canadiens ont diminué de 1,1 % le nombre de leurs voyages avec nuitées en direction de États-Unis et ont dépensé un peu moins de 2,7 milliards de dollars, en baisse de 3,2 % par rapport au trimestre précédent.

Comme la majorité des voyages entre le Canada et les États-Unis sont effectués par automobile, l'augmentation du prix de l'essence peut avoir contribué au recul des dépenses de voyages entre les deux pays.

Par conséquent, le déficit au compte des voyages avec les États-Unis s'est accru d'un montant révisé de 182 millions de dollars au premier trimestre à un peu moins de 478 millions de dollars au deuxième trimestre.

Dépenses records des Canadiens dans les pays d'outre-mer

Du premier au deuxième trimestre, les Canadiens ont augmenté le nombre de leurs voyages avec nuitées vers les destinations d'outre-mer de 9,0 % pour atteindre un sommet de 1,2 million et ont accru leurs dépenses de 4,5 % pour atteindre un niveau record de 1,7 milliard de dollars. Au cours de la même période, les résidents d'outre-mer ont augmenté le nombre de leurs voyages avec nuitées au Canada de 1,9 % et ont dépensé un peu moins de 1,6 milliard de

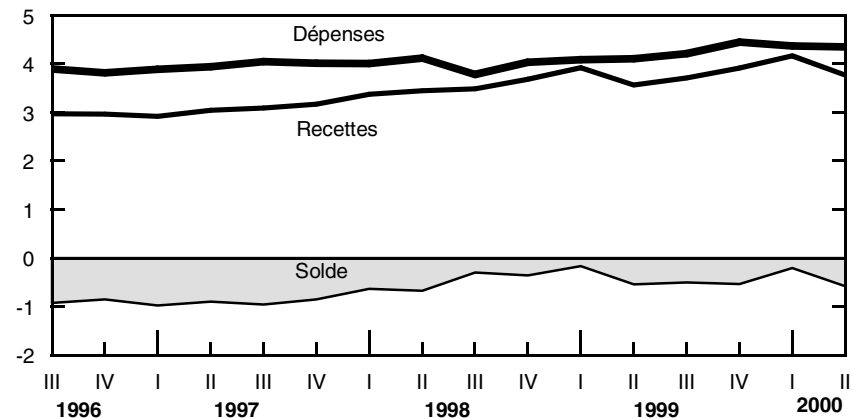
dollars, en baisse de 0,7 % par rapport au premier trimestre.

De ce fait, le déficit au compte des voyages avec les pays d'outre-mer s'est chiffré à un peu moins de 102 millions de dollars, en hausse par rapport au montant révisé de 19 millions de dollars au premier trimestre.

L'appréciation du dollar canadien par rapport à la plupart des devises européennes depuis le début de l'année peut avoir contribué à la détérioration du compte des voyages du Canada avec les pays d'outre-mer.

La diminution des dépenses des étrangers au Canada a entraîné le déficit au compte des voyages à son niveau le plus élevé depuis deux ans

Milliards de \$



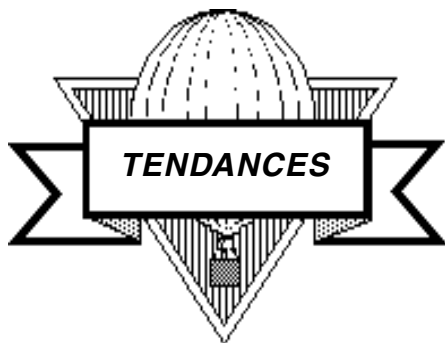
Recettes et dépenses au compte des voyages internationaux

	Deuxième trimestre de 1999 ^r	Premier trimestre de 2000 ^r	Deuxième trimestre de 2000 ^p
données désaisonnalisées ¹			
millions de \$			
États-Unis			
Recettes	2 149	2 580	2 197
Dépenses	2 589	2 762	2 674
Solde	-440	-182	-478
Tous les autres pays			
Recettes	1 418	1 585	1 574
Dépenses	1 519	1 604	1 676
Solde	-101	-19	-102
Total			
Recettes	3 567	4 165	3 771
Dépenses	4 107	4 366	4 351
Solde	-540	-201	-579

¹ Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.

^r Données révisées.

^p Données provisoires.



Note aux lecteurs

L'Indice des prix des voyages (IPV) est un indice agrégatif de biens et services utilisés lors de voyages effectués au Canada. Les mouvements de prix sont tirés de séries détaillées de l'Indice des prix à la consommation (IPC).

On peut obtenir un rapport technique sur l'Indice des prix des voyages en s'adressant au Programme de la statistique du tourisme, au (613) 951-1673.

**Indice des prix des voyages
Deuxième trimestre de 2000**

L'IPV progresse de 4,2 pourcent par rapport à la même période de l'année dernière

Au second trimestre de 2000, les consommateurs ont connu une majoration de 4,2 pourcent des prix des biens et services contenus dans le panier de l'indice des prix de voyages. La plupart des composantes de l'indice des prix de voyages étaient en hausse comparativement au même trimestre de l'année dernière. L'augmentation a été dominée par une majoration de 9,6 pourcent dans le coût de l'utilisation des véhicules automobiles, lequel reflète en partie l'augmentation des prix de l'essence. Bien que le coût de l'essence ait diminué en avril, il était en hausse au cours des mois de mai et de juin. Au second trimestre de 2000, 17,3 pourcent de l'ensemble des dépenses de voyage au Canada a été consacré à l'utilisation des véhicules automobiles.

Depuis l'année dernière, l'hébergement des voyageurs a enregistré une avance de 5,0 %. L'hébergement représente la deuxième plus importante dépense pour le voyageur, s'élevant en moyenne à 18,2 dollars pour chaque centaine de dollars dépensée. Au cours de la même période, les consommateurs ont aussi subi une hausse 3,6 pourcent et de 2,9 pourcent, respectivement dans les

coûts du transport local et de banlieue ainsi que dans le transport interurbain. Les coûts du transport local et de banlieue représentent moins d'un pourcent du budget total des voyageurs. Cependant, le transport interurbain représente la plus importante dépense des voyageurs qui y ont consacré 20,3 pourcent de leur budget de voyage au deuxième trimestre de 2000. L'augmentation enregistrée dans le coût du transport interurbain est la plus faible depuis le second trimestre de 1992.

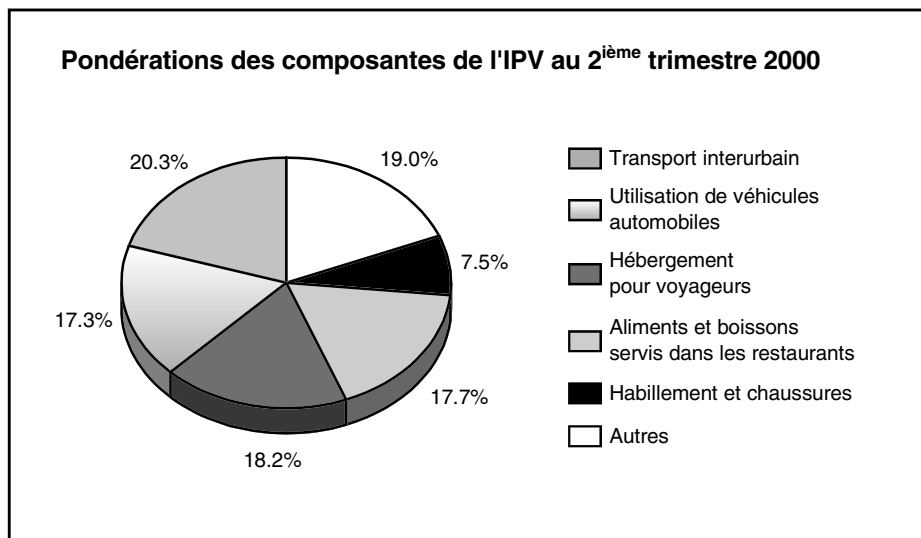
Mentionnons qu'entre le second trimestre de 1991 et celui de 2000, le coût de l'hébergement a avancé de près de 36,0 pourcent ; celui du transport interurbain, de près de 72,0 pourcent. Dans l'ensemble, l'IPV a crû de 30,6 pourcent au cours de cette décennie

alors que l'IPC a augmenté de 14,8 pourcent. À titre comparatif, l'IPC a avancé de 2,4 pourcent au second trimestre de 2000 par rapport au même trimestre de l'année dernière.

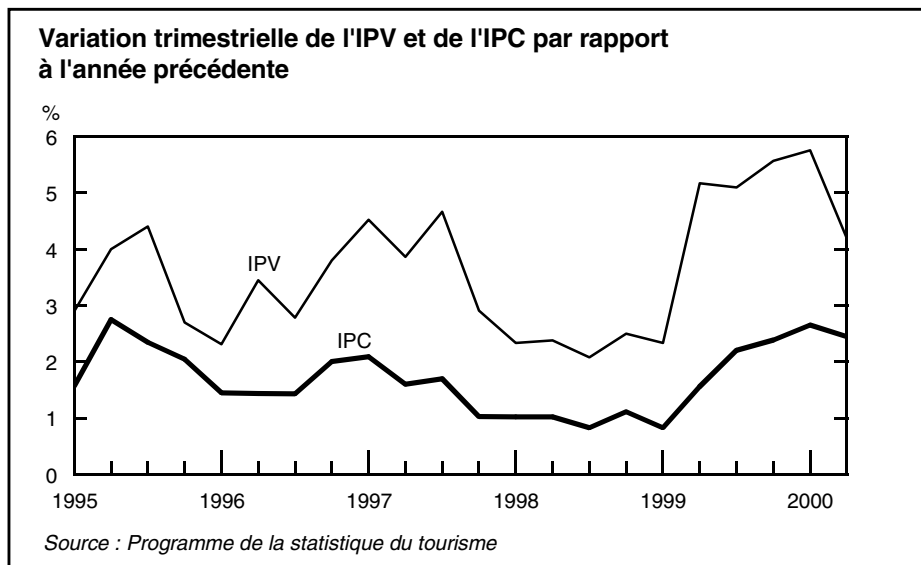
L'IPV avance de 3,5 pourcent par rapport au trimestre précédent

Au second trimestre de 2000, l'indice des prix des voyages a augmenté de 3,5 pourcent par rapport au trimestre précédent. La progression de l'IPV est principalement attribuable au relèvement des tarifs d'hébergement pour voyageurs. Les frais d'hébergement étaient en hausse de 13,3 pourcent entre le premier et le second trimestre de

Pondérations des composantes de l'IPV au 2^{ème} trimestre 2000



Variation trimestrielle de l'IPV et de l'IPC par rapport à l'année précédente



Source : Programme de la statistique du tourisme

2000, dû en partie à l'entrée en vigueur des tarifs d'été en réponse à la hausse saisonnière de la demande des services hôteliers. D'avril à mai, les tarifs de l'hébergement pour voyageurs ont augmenté de 10,0 pourcent, surtout en raison de la forte demande, particulièrement au Québec, en Ontario ainsi qu'en Colombie-Britannique.

Suivant deux trimestres consécutifs de recul, le coût du transport interurbain était en hausse de 4,2 pourcent au second trimestre de 2000 comparativement au trimestre précédent.

D'autre part, seuls les coûts de location de véhicules automobiles ainsi que ceux de

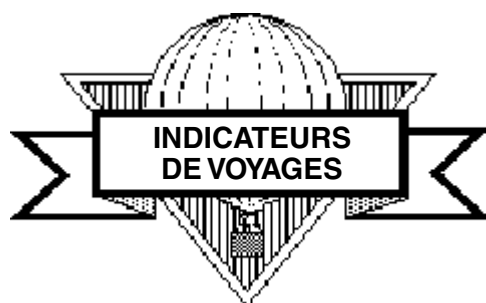
l'habillement ont subi des réductions entre le premier et le second trimestre de 2000.

Au cours du second trimestre de 2000, le coût de tous les biens et services enregistré par l'indice des prix à la consommation était en hausse de 0,8 pourcent comparativement au trimestre précédent.

L'indice des prix des voyages (IPV) et ses composantes (non désaisonnalisé, 1992 = 100)

Composantes de l'IPV	2 ^{ième} trimestre 2000	Variation en %	
		1 ^{er} trimestre 2000	2 ^{ième} trimestre 1999
Transport interurbain	173.6	4.2	2.9
Transport local et de banlieue	128.1	1.2	3.6
Location de véhicules automobiles	117.6	-1.3	1.6
Utilisation de véhicules automobiles	127.5	1.8	9.6
Hébergement pour voyageurs	135.5	13.3	5.0
Aliments achetés au magasin	111.5	1.5	0.5
Aliments achetés au restaurant	114.4	0.5	2.1
Boissons alcoolisées servis dans débits boisson	111.1	1.2	2.5
Boissons alcoolisées achetées au magasin	113.7	0.4	0.9
Spectacles	133.2	0.8	5.1
Habillement	103.8	-1.5	-1.1
Chaussures	107.1	2.2	0.0
Accessoires vestimentaires et bijoux	101.4	0.6	2.8
Tissus pour vêtements, menus art. et service vest.	114.1	0.8	2.2
Médicaments et produits pharmaceutiques	109.5	0.6	1.4
Soins personnels	110.1	0.4	1.2
Matériel photographique	93.5	0.4	-2.8
Services et fournitures photographiques	99.9	0.8	-0.3
Utilisation de véhicules de loisirs	117.5	1.0	6.0
Bandes audios et disques audionumériques	108.9	0.3	2.2
Utilisation d'installations et services de loisirs	123.8	1.6	2.7
Matériel de lecture et autres imprimés	126.9	1.5	2.8
Produits du tabac et articles pour fumeurs	76.7	1.5	4.9
Indice des prix des voyages (IPV)	129.4	3.5	4.2
Indice des prix à la consommation (IPC)	113.0	0.8	2.4

Sources : L'indice des prix à la consommation, numéro 62-001-XPB au catalogue et le Programme de la statistique du tourisme



		Deuxième trimestre		Taux de variation
		1999	2000	
VISITEURS AU CANADA (en milliers)		CANSIM		
Des États-Unis	D145002	11 609	11 500	-0,9
Voyages d'une nuit ou plus	D146752	3 885	3 938	1,4
- En auto	D145005+D145006	2 421	2 441	0,8
Des pays d'outre-mer	D145024	1 154	1 284	11,2
Voyages d'une nuit ou plus	D145764	1 106	1 222	10,5
Les sept pays les plus populaires :				
Royaume-Uni		214	242	13,0
Japon		132	129	-1,6
Allemagne		107	109	2,1
France		95	94	-1,0
Taiwan		47	51	10,4
Australie		43	49	14,7
Hong Kong		36	41	15,0
CANADIENS À L'EXTÉRIEUR DU CANADA (en milliers)				
Aux États-Unis :	D145035	10 688	10 898	2,0
Voyages d'une nuit ou plus	D146777	3 525	3 669	4,1
- En auto	D145038+D145039	1 960	1 959	-0,0
Outre-mer	D145053	949	1 046	10,2
INDUSTRIE				
Trafic voyageurs aériens (niveau I) (en milliers)	D462209	6 122	6 438	5,2
Trafic voyageurs aériens-km (niveau I) (en millions)	D462210	16 745	17 589	5,0
PRIX 1992 = 100 (non dés.)				
Indice des prix des voyages	D899726	124,2	129,4	4,2
Indice des prix à la consommation	P100000	110,3	113,0	2,4
- Aliments achetés au restaurant	P100073	112,1	114,4	2,1
- Transport interurbain	P100196	168,7	173,6	2,9
- Location de véhicules automobiles	P100328	115,7	117,6	1,6
- Essence	P100182	105,0	130,0	23,8
ÉCONOMIQUE				
Produit intérieur brut, au prix de 1992 (dés.) (en millions)	I56001	744 868	779 674	4,7
- Divertissements et loisirs (en millions)	I56299	7 795	8 048	3,2
- Hébergement et restauration (en millions)	I56295	19 628	20 043	2,1
Revenu personnel disponible par habitant (dés.)	D14914/D1	19 335	20 345	5,2
TRAVAIL (en milliers)				
Population active (dés.)	D980562	15 714	15 949	1,5
Chômeurs	D980712	1 230	1 062	-13,7
Personnes occupées	D980595	14 484	14 886	2,8
- Hébergement et restauration (non dés.)		923	976	5,8
TAUX DE CHANGE (en dollars canadiens)				
Dollar des États-Unis	B3400	1,4728	1,4802	0,5
Livre sterling	B3412	2,3664	2,2701	-4,1
Yen du Japon	B3407	0,0122	0,0139	13,8
Mark de l'Allemagne	B3405	0,7957	0,7071	-11,1
Franc de France	B3404	0,2373	0,2108	-11,1
<i>(dés.) désaisonnalisées.</i>				